



Dossier de presse

# **3<sup>e</sup> SALON ALSACIEN DE GÉNÉALOGIE**

**Châtenois (Bas-Rhin)**

**Espace Les Tisserands**

**Samedi 10 et Dimanche 11 septembre 2022**

**de 10 h à 18 h**

**cercle généalogique d'alsace**

41 rue Schweighaeuser

F-67000 STRASBOURG

☎ 03.67.07.03.70

<http://www.alsace-genealogie.com>

[secretaire@alsace-genealogie.com](mailto:secretaire@alsace-genealogie.com)



# 3<sup>e</sup> SALON ALSACIEN

# GÉNÉALOGIE

## 10 - 11 septembre 2022

ADN

Filae

Recherches

Conférences

Arbres peints

Paléographie

Emigration

Héritiers

Livres



## Châtenois

### Espace Les Tisserands 10 h-18 h

avec la participation de nombreuses associations

Buvette - repas sur réservation 03.67.07.03.70 (matin)

[www.alsace-genealogie.com](http://www.alsace-genealogie.com)



Entrée libre



# Les associations invitées

- Archives départementales du Bas-Rhin  
6 rue Philippe Dollinger, 67100 Strasbourg  
Tél : +33 (0)3 69 06 73 06  
Fax : +33 (0)3 69 33 21 39  
E-mail : [archives@bas-rhin.fr](mailto:archives@bas-rhin.fr)



La salle de lecture est ouverte du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h. Ouverture décalée les premiers jeudis du mois.

- Archives départementales du Haut-Rhin  
Bâtiment M, Cité administrative, 3 rue Fleischhauer, 68026 Colmar Cedex  
Tél : 03 89 21 97 00  
E-mail : [archives@haut-rhin.fr](mailto:archives@haut-rhin.fr)



Les Archives sont ouvertes au public du mardi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h. Elles sont fermées entre Noël et le 1<sup>er</sup> janvier, ainsi que le Vendredi Saint.

- Association des Amis de la Maison du Kochersberg (AAMAKO)  
place du Marché, 67370 Truchtersheim  
Tél : 03 88 69 60 30  
<http://www.truchtersheim.fr/fr/association-contact/20162/association-amis-maison-kochersberg>

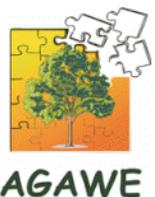
L'Association des Amis de la Maison du Kochersberg constituée en 1980 avec l'objectif de faire connaître le riche patrimoine du Kochersberg ne voulait pas d'un musée statique, figé dans la nostalgie des temps anciens, mais d'une Maison bien vivante pour comprendre le présent grâce au miroir du passé. Aujourd'hui encore, les responsables de l'association restent fidèles à cette orientation et cherchent à faire connaître le riche patrimoine du Kochersberg à travers différentes activités.



- Association Généalogique du Piémont des Vosges (AGPV)  
<https://www.genealogie-piemont-vosges.fr/>  
Son objectif est l'aide aux recherches généalogiques dans ce secteur. Les membres du comité fondateur de l'AGPV ont tous fait des relevés des registres paroissiaux et d'état civil de nombreuses communes de ce secteur et réalisé des livres de familles.

ASSOCIATION DE GÉNÉALOGIE DU PIÉMONT DES VOSGES

- Atelier Généalogique de l'Arrondissement de Wissembourg et Environs (AGAWÉ)  
<http://agawe-genealogie.com/>  
Le but de notre atelier est de relever les registres paroissiaux et d'état civil afin de préserver les originaux, de les traduire et de les mettre à disposition des généalogistes amateurs ayant des ancêtres en Alsace et plus particulièrement dans l'Outre-Forêt. Venez partager votre passion dans un esprit d'entraide et d'amitié.



- Centre de Recherches sur l'Histoire des Familles (CRHF)  
5 place Saint-Léger F - 68500 Guebwiller Tel : +33 (0) 3 89 62 12 40  
<https://www.crhf.net/>



Unique en son genre, le CRHF met à disposition du public une importante documentation historique, thématique et généalogique. Il dispose d'une vaste bibliothèque généalogique composée de près de 12 000 ouvrages, publications et dossiers thématiques, d'une collection complète de microfilms comportant 4 000 bobines qui sont la reproduction de l'ensemble des actes des registres paroissiaux et d'état civil de toutes les communes actuelles du département du Haut-Rhin, ainsi que de nombreuses bases de données accessibles via son site internet.

- Club de généalogie de Schirrhein-Schirrhoffen  
<http://genealogie.schirrhein-schirrhoffen.fr/>  
 Ses buts : l'étude de la généalogie et autres sciences connexes à Schirrhein-Schirrhoffen et de leurs applications dans tous les domaines ; le développement de la recherche et des études généalogiques par la réunion des personnes s'y intéressant ; l'information, la formation et le perfectionnement des membres de l'Association ; l'entreprise en commun et la diffusion d'études d'intérêt généalogique sous toutes les formes possibles, y compris les nouvelles technologies de numérisation de l'image ; la participation à toute initiative pour favoriser, développer et coordonner la recherche généalogique.



- Familles d'Alsace du Nord (Fan-généalogie)  
<https://fan-genealogie.org/>  
 Notre association a pour but d'aider les personnes curieuses de connaître leurs ancêtres et leur mode de vie, par des conseils, des recherches et aides diverses dans le monde (parfois complexe, mais toujours agréable) de la généalogie.



- La Fédération de généalogie de Haute-Alsace  
<https://fgha.fr/>  
 La Fédération est une association qui regroupe l'ensemble des cercles ou des associations généalogiques de Haute-Alsace, en constituant un organe technique de liaison et de coordination.



- Genealogisch-Heraldischen Gesellschaft der Regio Basel  
<http://ghgrb.ch/index.php/de/>  
 La GHGRB réunit chercheuses et chercheurs opérant à Bâle, dans les cantons voisins et les régions limitrophes de la Regio Basel. Elle s'intéresse à la généalogie, à l'histoire des familles, de l'héraldique et d'autres disciplines annexes et effectue des transcriptions. Elle donne des conseils dans le domaine informatique, pour enregistrer les tableaux généalogiques, et dans le choix des programmes.



- Hérade Patrimoine documentaire  
<https://herade.eu/>  
 Archiviste en commune et aux Archives départementales du Haut-Rhin pendant 16 ans, Laëtitia Brasseur a créé en 2021 Hérade, une entreprise au service des collectivités, des professionnels et des particuliers. De la recherche historique au suivi de projets de numérisation, en passant par le classement et le conseil en gestion documentaire, Hérade vous accompagne dans tous vos projets liés aux archives.



- Musée d'histoire naturelle de Bâle  
 Augustinergasse 2, 4001 Basel  
[nmb@bs.ch](mailto:nmb@bs.ch) ; <https://www.nmbs.ch/home>  
 Partez à la découverte des archives de la vie. Plongez dans la diversité de nos expositions, familiarisez-vous avec les animaux exotiques. Retournez dans le passé, vers les dinosaures et à l'origine de la Terre. Assistez à l'évolution des mammifères, en suivant l'exemple du mammoth ou du tigre aux dents de sabre. Laissez-vous surprendre par nos expositions sur l'univers fascinant de la nature et de ses mystères.



- Société d'Histoire et d'Archéologie de Saverne et environs (SHASE)  
<http://www.shase.org/>  
 Depuis sa première fondation en 1907, la S.H.A.S.E. a eu pour but de promouvoir les recherches historiques et archéologiques dans l'arrondissement de Saverne et d'agir en faveur de la protection du patrimoine régional. Ses activités principales sont les publications placées sous le sigle PAYS D'ALSACE, les fouilles archéologiques menées par le CRAMS dans les châteaux forts de la région, des visites de sites, de monuments et de villages sont organisées ainsi que des conférences et des animations diverses.



- Société d'histoire de Mutzig et environs  
<https://mutzig-histoire.com/>  
[ashme@hotmail.fr](mailto:ashme@hotmail.fr) ; [info.shme@mutzig-histoire.com](mailto:info.shme@mutzig-histoire.com)  
La section de recherches généalogiques « Bruche-Mossig » non seulement au service des chercheurs, publie le résultat du dépouillement des registres paroissiaux et des registres d'état civil des communes de la vallée de la Bruche jusqu'à Duttlenheim, d'ouest en est, et du sud au nord de Rosenwiller à Kirchheim.



- Société d'histoire des Quatre Cantons (SH4C)  
<http://societe-histo4cantons.chez-alice.fr/>  
3c rue des Noisettes, 67640 Lipsheim  
Le but de la société est de promouvoir la connaissance et la sauvegarde du patrimoine culturel et architectural, notamment archéologique, artistique, historique, littéraire et sitologique des Quatre Cantons. Ses activités sont les suivantes : réalisation d'un annuaire, organisations de deux sorties annuelles au printemps et en automne, organisation et participation à des fouilles archéologiques, recherches généalogiques, participation régulière aux Journées du Patrimoine.

- Société d'histoire Hardt et Ried  
<http://shhr.free.fr/>  
Ses objectifs : promouvoir la connaissance du passé historique de la région Hardt et Ried ; établir des échanges d'informations entre les chercheurs et le public ; procéder à l'inventaire des monuments historiques et en proposer le classement ; émettre des avis au cas où des objets de valeur d'intérêt historique de la région, des sites historiques et des communes semblent menacés par des transformations ou risquent de disparaître ; constituer des collections d'intérêt historique. La SHHR sera représentée par ses deux généalogistes Patrice Hirtz et Pierre Marck qui seront présents avec tous leurs ouvrages



- Laure Mestre : ouvrage « Jeanne l'Alsacienne »  
Diplômée en histoire du droit, de l'économie et de la société, Laure Mestre a fondé l'agence de conseil en architecture intérieure et décoration *À tous les étages*. Elle coanime le blog de la section Île-de-France du CGA, *Généalogie Alsace*. L'écriture de son récit *Jeanne l'Alsacienne*, enquête familiale sur sept générations de femmes, a initié un retour aux sources (de Soultzmatt) et une passion nouvelle pour la psychogénéalogie.



- Chantal Geyer : arbres généalogiques peints  
<https://chantalgeyer.com/>  
Depuis 2002, Chantal Szymoniak-Geyer est spécialisée dans la réalisation d'arbres généalogiques. Conception, mise en forme, écriture, ces œuvres uniques sont illustrées de dessins à l'aquarelle. Elle peint également des toiles à l'huile sur des sujets variés selon son inspiration. Autodidacte, elle a pris des cours à l'école des Arts Décoratifs de Strasbourg pendant plusieurs années pour se perfectionner. Elle expose régulièrement dans des forums de généalogie ou des salons de peinture.



# Les conférences

d'une durée de  $\frac{3}{4}$  d'heure

dimanche à 10 h 30

samedi et dimanche à 14 h, 15 h, 16 h, 17 h

## Samedi 10 septembre 2022

### 14 h

- **Claude Muller, L'Alsace, les Alsaciens, l'histoire**

Claude Muller se propose d'évoquer une histoire d'Alsace revisitée, à l'aune des principales données nouvelles de ces dernières années. Il propose le thème d'interférences pour tenter de mieux comprendre les pays d'entre deux, comme notre région.

### 15 h

- **Laurent Fordant, Les recherches généalogiques avec Filae**

Les français sont de plus en plus nombreux à se passionner pour la généalogie. Les recherches, parfois hors département, peuvent s'avérer fastidieuses. Alors quoi de mieux que de faire ses recherches en consultant les sources officielles tout en restant sur son canapé ? C'est fort de ce constat que de nombreuses ficelles seront dévoilées grâce à l'aide du moteur de recherche de Filae.

### 16 h

- **Alain Bonny, L'ADN au secours des recherches particulières**

Quand certaines recherches généalogiques complexes sont dans une impasse, que faire pour forcer le destin et parvenir à la solution ? Avec un peu de chance, l'analyse ADN pourra vous apporter cette solution.

Cette présentation évoque un cas concret ayant permis à Alain Bonny de retrouver le nom de l'un de ses ancêtres biologiques (après 3 années de recherches classiques restées infructueuses).

Elle vous montrera comment un travail conjoint et itératif de généalogie classique et d'analyse ADN pourra vous faire avancer. Elle vous fera enfin découvrir certains outils pouvant vous être utiles, sans avoir besoin, pour autant, d'être prix Nobel de biologie moléculaire !

### 17 h

- **Alain Sprauel, Mes ancêtres les yéniches : l'exemple des Remetter**

Connaissez-vous les Yéniches, ces tziganes blonds du Ried ? Si vos parents ou grands-parents sont de cette région, ils ne les ont pas oubliés... Alain Sprauel, descendant direct de ces nomades souvent vanniers, se basant sur une des familles les plus célèbres "les Remetter", va vous raconter leur origine, leur mode de vie et leur déploiement en Alsace depuis deux siècles.

## **Dimanche 11 septembre 2022**

**10 h 30**

- **Thierry Jolival, Pot-pourri de la généalogie successorale**

Après avoir surfé sur les bases théoriques de la généalogie successorale lors de l'édition de 2020, nous voilà plongés dans la réalité pratique des recherches. Différents exemples issus de cas concrets seront exposés afin de mieux cerner les difficultés auxquelles sont confrontés les généalogistes professionnels dans leur quête de la découverte de tous les héritiers des dévolutions successorales.

**14 h**

- **Dominique Spahn, La désastreuse expédition de Kourou de 1763**

« L'expédition de Kourou » un ambitieux projet d'établissement d'une nouvelle colonie en Guyane en 1763 qui tourna au désastre. Focus sur la destinée de certains Alsaciens qui y prirent part.

**15 h**

- **Gerhard Hotz, Monique Fuchs, De Bâle à Strasbourg, à la poursuite de quelques momies**

En 2017, lors du Jubilé du CGA, Gerhard Hotz nous avait révélé l'identité de la momie trouvée lors de travaux dans la Barfüsserkirche de Bâle. Depuis, de nombreuses études scientifiques, historiques et généalogiques, ont permis d'affiner la connaissance de cette personne et du milieu dans lequel elle a vécu au XVIII<sup>e</sup> siècle. Mais Strasbourg possède aussi ses momies, et Monique Fuchs nous en dévoilera certaines facettes.

**16 h**

- **Hélène Both, les Archives d'Alsace, un service, deux sites... internet ?**

« Les Archives d'Alsace, un service, deux sites... internet ? ». Cette conférence sera l'occasion de se pencher sur les sites des Archives d'Alsace et d'évoquer leur futur proche et plus lointain.

**17 h**

- **Luc Adoneth, Le choléra en centre Alsace en 1854**

La crise sanitaire dont nous sortons fait écho à d'autres épidémies dont le choléra en 1854. Comment nos ancêtres ont-ils réagi et géré l'imprévisible ? Quelles ont été les tensions sociales liées à cette crise ? Une actualité étonnante!

# Les conférenciers

- Claude Muller

Claude Muller est professeur d'histoire à Colmar et à Strasbourg.  
Docteur en histoire, lettres et théologie, il est un spécialiste reconnu de l'histoire de l'Alsace et particulièrement au XVIII<sup>e</sup> siècle.  
Il a également rédigé plusieurs ouvrages sur l'histoire du vin.  
Il préside depuis 2008 l'Institut d'histoire d'Alsace à l'Université de Strasbourg.



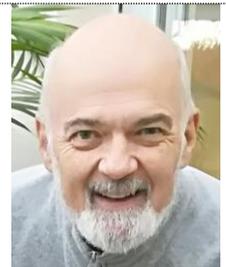
- Laurent Fordant

Généalogiste et informaticien, actuellement DGA de FILAE (ex genealogie.com) depuis 2007.  
Créateur et dirigeant de SWIC, fournisseur de bases de données généalogiques de référence (geopatronyme.com, patro.com) donnant accès à 60 millions d'actes d'état civil relevés par les associations, aux fichiers des actes de naissances de l'Insee, à des millions d'informations historiques nominatives



- Alain Bonny

Ancien ingénieur aéronautique, il a quelques passions : Spécialiste français de l'œuvre de Ian Fleming, le père de James Bond, sa bibliographie sur ce thème figure à la Bibliothèque Nationale de France.  
Par ailleurs astronome amateur, il aime faire découvrir le ciel aux plus jeunes. Ayant aussi le goût des énigmes, de l'Histoire et des vieilles pierres, il collectionne aussi bien les fossiles que les enquêtes généalogiques.



- Alain Sprauel

Ancien ingénieur, il a plusieurs cordes à son arc. Il est l'un des spécialistes de la littérature de science-fiction et de fantastique. Il est surtout l'expert incontesté de Jack London. Il est aussi passionné depuis plus de 40 ans par la généalogie, spécialiste de celle si particulière d'Alsace, son pays très cher.  
Il a publié, en 2016, un ouvrage qui recense l'ensemble des porteurs du patronyme Sprauel.



- Thierry Jolival

Il est associé-fondateur du seul cabinet généalogique successoral indépendant d'Alsace et de Lorraine installé à Oberhausbergen. Les recherches d'héritiers amènent la société à des recherches généalogiques aussi bien en Alsace qu'en France et, au-delà, dans le monde entier



- Dominique Spahn

Membre de la Société d'Histoire du Val de Villé (SHVV), passionné d'histoire locale et de généalogie, co-auteur de « Nos cousins d'Amérique » (SHVV 2018). Depuis 2015, il s'intéresse à l'Expédition de Kourou de 1763 et a réussi à identifier de manière formelle plus d'un millier d'Alsaciens parmi les 17000 personnes qui se portèrent candidats. Une série d'articles basés sur ses recherches vont paraître dans les futurs annuaires de la SHVV.



- Gerhard Hotz

Anthropologue. Etudes d'histoire et de préhistoire, d'anthropologie et d'anatomie, de géologie et de biologie pour les médecins de l'université de Bâle. Depuis 2002, responsable des collections anthropologiques des collections du Musée de Bâle, il est également, depuis 2003, chargé de cours sur l'anthropologie archéologique à l'Institut d'archéologie préhistorique et scientifique intégrée de l'université de Bâle. 2014 : responsable du Wanderbojen-Aktion pour une nouvelle histoire de la ville de Bâle. 2015 : chef du projet Sciences participatives de Bâle et de la recherche scientifique du cimetière hospitalier de Sankt-Johann à Bâle.



- Monique Fuchs

Auteur d'une thèse sur la sculpture à la fin du Moyen Age en Haute Alsace, conservateur du musée des Beaux-Arts de Mulhouse de 1982 à 1990, puis administratrice du château du Haut-Koenigsbourg de 1990 à 2002, Monique FUCHS a ensuite dirigé le Musée historique de 2002 à 2022. En retraite depuis peu, elle poursuit des recherches principalement sur l'histoire de Strasbourg et celle du château du Haut-Koenigsbourg. Une de ses préoccupations concerne l'identification de la momie de jeune fille autrefois présentée à l'église Saint-Thomas de Strasbourg.



- Hélène Both

Historienne et archiviste, adepte de l'informatique documentaire, elle est actuellement responsable du système d'information des Archives d'Alsace, qui regroupe notamment plusieurs logiciels métier et 3 sites internet.



- Luc Adoneth

Maire de Châtenois depuis mai 2014, il a été instituteur, directeur d'école, puis principal de collège. Il s'intéresse depuis longtemps à l'histoire de l'Alsace et plus particulièrement à celle de Châtenois. Membre du Cercle généalogique d'Alsace depuis plus de 40 ans et auteur de nombreux articles, il est le président du CGA depuis le début de 2022.



# Les repas

## Repas servis à table

14 € le repas

Sur réservation au 03.67.07.03.70

- Samedi :  
Palette à la diable, salade de pommes de terre, moelleux au chocolat
- Dimanche :  
Bouchées à la reine, tagliatelles, panna cotta aux fruits rouges



Notre cuisinier : Gilles Ostermann

Chef à domicile avec 40 ans de carrière dont 20 consacrées aux prestations festives en tant que chef-cuisinier indépendant et traiteur.

Ayant appris dans de grands restaurants en Suisse et en Alsace auprès de chefs étoilés ainsi que chez des traiteurs strasbourgeois, il met sa grande expérience, sa créativité et son sens de l'organisation au service de tous ceux qui font appel à lui pour des événements festifs : particuliers, entreprises, associations....

Site internet : <http://chef-cuisinier.com>  
[ostermann@chef-cuisinier.com](mailto:ostermann@chef-cuisinier.com)

Tél : 06.14.31.22.25

# La buvette

Ouverte en permanence



# Le Jubilé du CGA en 2017

## 1<sup>er</sup> salon alsacien de généalogie

7 et 8 octobre 2017  
Salle des Tisserands à Châtenois



Le stand du Cercle généalogique d'Alsace



Les stands du Museum d'Histoire naturelle de Bâle et de Marc Meissner (Goettelbriefe)

# Le second salon alsacien de généalogie

8 et 9 février 2020  
Salle des Tisserands à Châtenois



Quelques exposants



Vue de la salle d'exposition



Le bar... la plonge

# CHÂTENOIS 50<sup>e</sup> anniversaire du Cercle généalogique d'Alsace Son arbre à la loupe

Ce week-end, la salle des Tisserands de Châtenois accueille le 50<sup>e</sup> anniversaire du Cercle généalogique d'Alsace. Un travail d'enquête. Ouvert à tous.

## AU PROGRAMME

**Conférences.**  
**Samedi.** Histoire de la vigne (Claude Muller) à 14h. Imprimer des actes sur le site des archives 67 à 15h. La généalogie descendante (Alain Spraul) à 15h30. Créer un espace personnel sur le site des archives 67 à 16h30. La recherche en généalogie juive (Jean-Pierre Klettz) à 17h.  
**Dimanche.** La momie de la Barfusserkirche de Bâle (Gerhard Hotz) à 11h. Les recherches généalogiques aux USA (Jim Miller) à 14h. Imprimer des actes sur le site des archives 67 à 15h. Quelques passerelles à Châtenois et en Alsace centrale entre familles populaires et familles nobles (Luc Adonethy) à 15h30. Créer un espace personnel sur le site des archives 67 à 16h30. La mutation des patronymes au XVI<sup>e</sup> siècle (Jean-Paul Lingelser) à 17h.  
**Stand:** arbres peints, souhaits de baptême, biographe, expositions, livres... biographe. Samedi et dimanche de 10h à 18h.  
Renseignements au 03.67.07.03.70.

La généalogie, on tombe souvent dedans par hasard, on s'y accroche par amour de la recherche, un côté détective. « On se laisse prendre », glisse Bertrand Rietsch, président du Cercle d'Alsace qui, ce week-end, fête son 50<sup>e</sup> anniversaire. Le Cercle, c'est actuellement 800 membres alors qu'on en comptait le double il n'y a encore pas si longtemps. La faute à Internet qui laisse penser qu'on peut tout y trouver sans rien déboursier. « Tout le monde recopie, beaucoup se trompent et partent dans de mauvaises directions. »

**« Il faut avoir l'esprit ouvert »**

Alors, il y a le Cercle, qui apporte son savoir-faire, ses connaissances. L'Alsace, par son histoire, offre des complications qui ajoutent du sel aux recherches. « Dans les actes, cela peut être écrit en français, en latin ou en allemand », ajoute Véronique Muller, secrétaire du Cercle.



Bertrand Rietsch, président du Cercle généalogique d'Alsace. PHOTO DNA - FRANCK DELHOMME

Tout dépend de la période recherchée, des lieux, de la religion aussi. Les catholiques ont commencé à être ainsi "recensés" à partir de 1680 (merci Louis XIV), les protestants l'étaient déjà depuis une centaine d'années. Parfois, un même nom peut se

voir trimbalier d'une langue à l'autre, un Zimmermann devenant Charpentier, un Weber passant Tisserand, une Madame Schmitt être soudain appelée Schmitt. « Il faut avoir l'esprit ouvert », sourit M<sup>me</sup> Muller. Sachant que, souvent, le scribe

(l'officier d'état-civil) se moquait souvent de l'orthographe. Mettre "tr" ou "dr" à Schmitt tient de l'anecdote. « C'est souvent un détail, d'ailleurs dans le même acte, on peut parfois trouver les deux. C'est le côté rigolo de la chose. »

Se plonger dans les archives – les actes civils existent depuis 1793 – est vu comme un jeu pour grande personne, on jongle entre un Charles et un Karl qui sont une seule et même personne. Pareil pour les communes : Weile et Villé ne font qu'un.

« C'était très aléatoire, complète le président. Aujourd'hui, un trait d'union change tout. Autrefois, le dernier prénom était le nom d'usage. Souvent, c'était celui du saint de la paroisse. Il y a beaucoup d'Ollie et de Médard. » Lui-même, Bertrand Rietsch, a eu remonter sa généalogie qu'en 1680, « avec une microbranche bâtarde du comte d'Andlau ». « En général, on essaye de remonter les branches maternelles et paternelles, certains cherchent juste à sa-

voir d'où vient le nom. »

On se désintéresse des mères et on grimpe ainsi vite fait d'une douzaine de générations. « On délasse ainsi mille noms ! » s'offusque le président. « C'est comme si on n'avait rien. Dans un arbre, si on enlève une personne, tout le reste s'écroule. Mais il y en a qui veulent à tout prix trouver "la belle ascendante". »

Les plus courageux s'attaquent à la « généalogie descendante », celle qui recense tous les enfants, tous les cousins jusqu'à démultiplier les branches à n'en plus finir.

L'Alsace permet aussi de voyager à travers son arbre avec ces vagues de migration vers l'Algérie ou les États-Unis, l'Ukraine aussi. Ce week-end à Châtenois, on attend gens d'un peu partout. Le Cercle a une moitié de ses membres qui n'habite pas la région. « On a du monde au Brésil, en Belgique, en Suisse... Mais tous sont d'origine alsacienne. »

SERGE BASTIDE

Les Dernières Nouvelles d'Alsace, 5 octobre 2017

## CHÂTENOIS

# La généalogie, ça les branche

Un rendez-vous avec ses racines : c'est le thème du week-end de rencontres qui vient de se dérouler à l'Espace Les Tisserands de Châtenois, organisé pour célébrer le 50<sup>e</sup> anniversaire du Cercle généalogique d'Alsace. L'occasion pour les passionnés de partager leurs recherches et savoir-faire et les curieux d'en découvrir davantage sur leurs origines.



Isabelle, une Vésulienne, est tout émue de voir sortir le nom de ses aïeux sur son arbre généalogique... qui fait 18 mètres de long ! PHOTO L'ALSACE

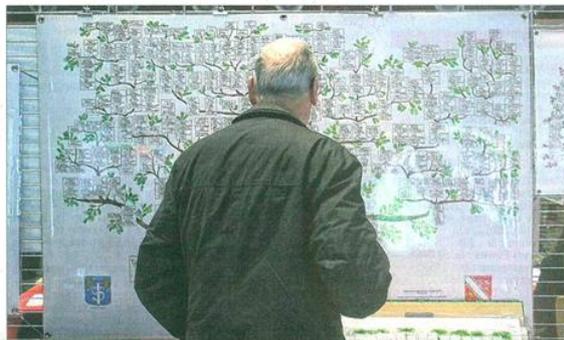
Textes et photos : Luc Sorgius

Dans cette salle de l'Espace Les Tisserands de Châtenois, assombrie hier pour l'occasion, il est question d'une momie vieille... d'un peu moins de trois siècles. La conférence de Gerhard Hotz, anthropologue au musée d'histoire naturelle de Bâle (en Suisse), organisée dans le cadre du 50<sup>e</sup> anniversaire du Cercle généalogique d'Alsace samedi et dimanche, a attiré une bonne soixantaine de curieux.

Le conférencier détaille, tel un Hercule Poirot de la généalogie, l'histoire mouvementée de cette dame née à Strasbourg en 1719 et décédée à Bâle en 1787, dont la momie a été découverte une première fois en 1843 à la Barfusserkirche de Bâle, puis une nouvelle fois en 1975. L'occasion de mettre en exergue les différentes méthodes utilisées pour découvrir son identité... qui doit rester secrète pour l'instant car en voie de confirmation.

### « Quelque chose d'émuant... »

Cette conférence est l'un des événements qui a marqué ce week-end de rencontres autour de la généalogie, une thématique qui rassemble des passionnés venus parfois de (très) loin. C'est le cas de Théo et Éliane, un couple d'Oltingue, au fin fond du Haut-Rhin : « Nous sommes généalogistes depuis 35 ans. Dans une des branches de ma famille, on retrouve Miss France 2012, Delphine Wespiser 1 », rigole Théo. Leur objectif de la journée : faire imprimer leur arbre généalogique « d'une seule traite », grâce à un traceur mis à disposition par le



Le public est venu en nombre, ce week-end aux Tisserands de Châtenois, à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire du Cercle généalogique d'Alsace. L'occasion pour certains de se familiariser avec leurs racines... et celles des autres. PHOTOS L'ALSACE/LUC SORGIS

cercle de généalogie de Schirrhein-Schirrhoffen : « J'ai préparé ma clé USB avec tout dessus ! », s'enthousiasme-t-il.

Justement, devant le traceur, Isabelle attend depuis une bonne vingtaine de minutes. Cette Vésulienne, amie du président du Cercle généalogique d'Alsace (voir ci-dessous), a recollé un certain nombre de données sur ses origines dans différentes mairies et en a retré un arbre généalogique long... de 18 mètres, « qui remonte jusque dans les années 1500 ! », lance-t-elle, les yeux pétillants : « Il y a quelque chose de magique de voir ses racines sortir comme cela. Palper les docu-

ments dans les mairies, qui font un effort inouï de conservation, j'ai trouvé que cela avait quelque chose d'émuant... » Sa manière de dire

qu'il existe des arbres qui n'auront jamais assez de feuilles.

SURFER www.alsace-genealogie.com



Éliane et Théo sont venus d'Oltingue, à plus de cent kilomètres de Châtenois, pour faire imprimer leur arbre généalogique. PHOTO L'ALSACE



Les souhaits de baptême (ici, une œuvre de l'artiste Marc Meissner) et autres éléments de l'imagerie populaire sont indissociables des recherches généalogiques. PHOTO L'ALSACE

### Avantage et inconvénient du numérique

Bertrand Rietsch, président du Cercle généalogique d'Alsace, évoque les transformations qu'a entraînées l'arrivée du numérique dans les recherches généalogiques : « L'avantage, c'est que désormais, tout le monde a accès aux données depuis son ordinateur. » Une démocratisation qui s'accompagne néanmoins d'un revers de bâton : « Au niveau associatif, c'est un inconvénient, car les gens ne viennent plus forcément nous voir pour leurs recherches. Et sur les sites participatifs, les erreurs (comme les bonnes informations) sont parfois multipliées. Il faut donc retourner à la source, c'est-à-dire à l'acte d'état civil ou paroissial, et là les associations ont des informations crédibles ! »

### Les racines au bout du pinceau

Concilier sa passion de la peinture avec celle de la généalogie. C'est le quotidien de Chantal Geyer, artiste peintre basée à Wittisheim, qui réalise des dessins d'arbres généalogiques sur commande. Ce qui pousse les clients à la solliciter ? « Pour eux, il s'agit de finaliser leurs recherches, explique-t-elle. Certains me disent qu'il serait dommage de laisser tout ça dans un ordinateur ou dans un classeur. Beaucoup de personnes ont également envie de transmettre cela à leurs enfants ». Son activité lui prend une grande partie de son temps : « Ça m'arrête pas, tout au long de l'année, lance l'artiste. Il y a tout un travail en amont pour analyser les données et les mettre en page de manière claire ». Après avoir recollé les données nécessaires à l'élaboration du dessin – qu'elle réalise entièrement à la main, de la décoration au texte – Chantal Geyer confectionne des œuvres



Chantal Geyer, artiste peintre de Wittisheim. PHOTO L'ALSACE/L.S.

de taille variable, parfois imposantes en fonction du nombre de noms et de branches à dessiner. « Il faut compter entre 30 € et plusieurs milliers d'euros par pièce, note l'artiste. Cela dépend de l'ampleur de la tâche ». Pour certaines familles, comme les Zehrfuss de Sigolsheim qui lui ont commandé un arbre généalogique d'une taille importante, voir leurs racines en peinture n'a pas de prix.

**CHÂTENOIS** A l'espace Les Tisserands jusqu'à ce soir  
**Un salon pour les amateurs de généalogie**



La foule est au rendez-vous à Châtenois ce week-end. PHOTO DNA - AURORE BAC

Le Cercle généalogique d'Alsace tient salon ce week-end à l'occasion de son cinquantième anniversaire. À l'espace Les Tisserands de Châtenois, il a invité de nombreuses associations pour l'occasion. Au-delà d'exposition sur la généalogie, il est question d'arbres peints, de souhaits de baptême, de paléographie, de biographie, etc. Il est aussi programmé, aujourd'hui encore, des conférences, notamment

sur comment imprimer des actes sur le site des archives 67, sur les recherches généalogiques aux USA ou sur la mutation des patronymes au XVI<sup>e</sup> siècle.

» Cinquantième anniversaire du Cercle généalogique d'Alsace, aujourd'hui encore à l'espace Les Tisserands de Châtenois, de 10 h à 18 h. Entrée libre, buvette.

Les Dernières Nouvelles d'Alsace, 8 octobre 2017

**CHÂTENOIS** Cinquantième anniversaire du Cercle généalogique d'Alsace

# « Mettre un nom sur une image »

Le Cercle généalogique d'Alsace, qui a tenu salon ce week-end à Châtenois pour son cinquantième anniversaire, est ravi d'avoir vu affluer un public si nombreux. Ce fut l'occasion de démontrer à quel point la généalogie a le vent en poupe et combien il est passionnant de mettre un nom sur l'image d'un de ses ancêtres.

« **Q**uand on touche un acte, on est Colombo », s'exclame Bertrand Rietsch, président du Cercle généalogique d'Alsace (CGA). Ce dernier fête son cinquantième anniversaire à l'espace Les Tisserands de Châtenois. Le travail d'enquête commence pour réaliser l'arbre de ses ancêtres lorsqu'on voit « la signature en bas de l'acte d'un arrière-arrière-arrière-grand-père. C'est comme si on pouvait voir le geste, penché dessus avec sa plume... »

**Un salon qui a permis de rendre visible la généalogie**



Si l'ordinateur a révolutionné la généalogie, seul l'acte fait foi. PHOTOS DNA - FRANK DELHOMME

Ce type de document a une âme. Et passionne à tel point que ce week-end à Châtenois, la foule s'est bousculée à ce salon où étaient réunis professionnels (paléographe, biographe, etc.) et associations généalogiques locales. Parmi elles, celle de Schirrhein-Schirrhothen, près d'Haguenau, créée en 2010. Elle s'occupe de confectionner des arbres sur demande. Elle les offre également à l'occasion du 80<sup>e</sup> anniversaire

des personnes de la localité. Et pour cela, s'aide d'Internet et de logiciels devenus indispensables.

Aussi, le club a commencé par relever tous les actes de sa commune, soit 20 000 actes de 1793 à 1935. Un beau volume qui lui facilite la tâche. « Après la télé le soir, c'est l'ordinateur », confie Bernadette Dorffer, la secrétaire de l'association, qui passe son temps

libre à faire des recherches et notamment à farfouiller dans les archives départementales en ligne. « La généalogie, poursuit-elle, c'est la grande mode.

Mais c'est aussi un loisir de retraits parce que ça prend du temps ! Je regrette de n'avoir pas commencé plus tôt à m'intéresser à mes ancêtres. Car en discutant avec les anciens, on apprend leur façon de vivre et leur histoire. »

Ecrire l'histoire des autres, c'est justement le métier de Magalie Rudler, biographe. La jeune femme s'efface derrière les bribes de vie qu'elle a recueillies afin de les resituer à la première personne dans un livre. « Ça permet de laisser une trace aux enfants et aux petits-enfants », explique l'écrivain public. Et la demande est là parce que c'est humain de vouloir « savoir d'où on vient, de mettre un nom sur



Ce salon a été l'occasion de réunir, pour un week-end, des cercles généalogiques locaux et des professionnels du milieu.

une image ». Elle constate que les gens « exceptionnels » qu'elle rencontre « se libèrent » en lui racontant ce qu'ils ont vécu : « Ils ont pour certains traversé la guerre et avaient du mal à en parler. Mais ça vient petit à petit. » Parfois aussi, estime-t-elle, la lecture de la biographie permet une meilleure compréhension des enfants vis-à-vis du comportement de leurs parents. Comme si cela avait éclairé sous un autre jour, selon le cas des personnes, une dispute ou un secret de famille. Magalie Rudler se dit curieuse de ses ascendants (elle a bon espoir de faire son arbre un jour) et c'est le point commun

de tous les amateurs venus se renseigner à ce salon. Car mieux vaut ne pas être seul dans la jungle d'Internet et se faire accompagner sur le chemin de l'arbre généalogique, parfois semé d'embûches (patronyme mal orthographié, acte en vieil allemand...). Il a régné, à Châtenois, « une ambiance de franche camaraderie », selon le président du CGA. « Ça a permis de rendre visible la généalogie assez cachée, qui se pratique souvent chez soi. Et surtout, c'est collaboratif car, contrairement à un match de foot, on n'a rien à y gagner ! » Mais tout à apprendre sur l'identité de nos ancêtres. ■

AURORE BAC

Les Dernières Nouvelles d'Alsace, 9 octobre 2017

CHÂTENOIS Salon alsacien de généalogie

# Les arbres puisent dans le passé et les tendances actuelles

Le Cercle généalogique d'Alsace organise son deuxième Salon alsacien de généalogie qui se tiendra ces samedi 8 et dimanche 9 février, à l'espace Les Tisserands, à Châtenois. Près de 20 associations et dix conférences aideront les visiteurs débutants ou confirmés dans leurs recherches, de plus en plus connectées.

« **A**mateurs ou confirmés, tous les généalogistes trouveront leur bonheur », assure Bertrand Rietsch, le président du CGA (Cercle généalogique d'Alsace), qui propose ce week-end son deuxième Salon alsacien de généalogie à l'espace Les Tisserands à Châtenois. Le programme des dix conférences donne un aperçu de la variété des sujets en lien avec la discipline. Sujets pratiques, avec la recherche des héritiers ; technologiques, avec les perspectives apportées par l'exploitation de l'ADN ; ludiques et artistiques, avec l'analyse des personnages figurés sur des toiles impressionnistes... (lire ci-contre)

## Recuperer et déchiffrer

« Il y a le bruit de fond de la généalogie et les tendances actuelles, comme la psychogénéalogie, résume Bertrand Rietsch. Quand il fallait se déplacer et fouiller dans les archives, la généalogie n'intéressait que les amoureux de la chose. Depuis une dizaine d'années, elle intéresse de plus en plus de monde. Avec la lame de fond de l'informatique, elle s'est démocratisée, on peut avoir une réponse en quelques clics. » Le président du CGA



Au Salon alsacien de généalogie, ce week-end à Châtenois, le CGA et les associations accompagneront les visiteurs pour les aider dans leurs recherches qui aboutiront, peut-être, à un bel arbre, comme celui-ci, peint par l'artiste Chantal Geyer. DR

nuance : « Les services des archives ont scanné les actes et les ont mis en ligne. Tout le monde peut y avoir accès. Mais les sites marchands qui se sont développés sur internet proposent du bon et du mauvais. On peut y récupérer des données, mais il faut les recouper. » Autre écueil auxquels sont confrontés les néophytes, « la complexité des lectures » : il faut pouvoir déchiffrer les sources, lorsqu'elles sont en allemand ancien ou en latin...

## Se faire conseiller et confronter les idées

Ce week-end, les visiteurs trouveront donc des informations et bénéficieront de conseils avisés auprès des exposants participant au salon, associations alsaciennes et services des archives départe-

mentales du Bas-Rhin et du Haut-Rhin. Également présents, une équipe de généalogistes bâlois accompagnés de chercheurs du musée d'Histoire naturelle de Bâle. « Les associations présenteront leurs travaux : personnages célèbres, dépouillements... Et les généalogistes confirmés pourront confronter leurs idées », s'enthousiasme le président du CGA, qui regroupe 800 adhérents.

Les échanges permettront d'aller au-delà de la généalogie », précise ce dernier, qui donne pour exemple la conférence d'Olivier Holder, des Archives départementales du Haut-Rhin. L'intervenant expliquera l'intérêt des documents notariaux. Ceux-ci livrent des informations sur les individus qui permettent de mieux appré-

hender qui ils étaient (lire ci-contre). Bertrand Rietsch rappelle aussi que la fréquentation du passé peut conduire à des rencontres humaines fortes : « La généalogie montante permet de retrouver des ancêtres. La généalogie descendante permet de rechercher les descendants d'un individu et d'organiser des cousinades ! »

Le salon accueillera aussi l'artiste Chantal Geyer, qui peint des arbres généalogiques, et Luc Heinrich, qui colore les photographies anciennes.

Romain GASCON

Salon alsacien de généalogie, samedi 8 et dimanche 9 février de 10 h à 18 h, à l'espace Les Tisserands à Châtenois. Entrée gratuite ; possibilité de restauration sur place (en se présentant tôt). Site internet du CGA.

## QUESTIONS À

**Olivier Holder**, archiviste aux Archives du Haut-Rhin, en charge du contrôle scientifique de l'État sur les répertoires et minutes de notaires.

## « La richesse documentaire des actes notariés »

Olivier Holder interviendra, ce samedi 8 février à 16 h, au sujet des documents notariaux conservés par les Archives départementales du Haut-Rhin.

## Quel est le propos de votre intervention consacrée aux archives notariales ?

« L'objectif est de montrer la richesse documentaire des actes notariés pour les généalogistes. Je l'illustrerai à travers trois exemples : un contrat de mariage, un inventaire après décès et un acte de notoriété-acte permettant d'établir une circonstance ou un fait constaté, notamment rédigé pour suppléer à un acte d'état civil disparu ou détruit. »

## Comment peut-on utiliser le fonds des Archives ?

« C'est l'autre propos de mon intervention, présenter les archives des notaires sous l'aspect archivistique : quels sont nos instruments de recherche, comment fonctionnent les cotations... Les répertoires chronologiques et alphabétiques de notaires pour la période de 1791 à 1900 sont en ligne sur notre site internet. Ce sont des outils très intéressants. Si vous connaissez la date de mariage de vos ancêtres et leur domicile, il est alors possible de retrouver un éventuel contrat de mariage. »

## Quelles sont les particularités des archives alsaciennes ?

« Les Archives départementales sont une création de la Révolution française : elles marquent une rupture. Depuis 1795, date de leur naissance, l'histoire de l'Alsace a été marquée par des allers-retours du territoire entre la France et l'Allemagne, avec des conséquences sur notre institution : énormément d'actes ont été rédigés en allemand. Et il y a toujours un temps de latence. Tous les notaires ne vont pas se mettre à écrire tout de suite en allemand après 1870 [quand l'Alsace-Moselle est annexée à l'Empire allemand, ndr] ou en français après 1918 [quand l'Alsace devient française, ndr]. »



Olivier Holder. DR

SÉLESTAT Généalogie aux Archives municipales

## « Les noms des rues où leurs ancêtres habitaient »



Dans les mains de Guilaine Kientz, la responsable des archives municipales de Sélestat, un registre qui compile les baptêmes de la période allant de 1779 à 1783. Avant la Révolution, les actes sont encore rédigés en latin. Photo L'Alsace/Romain GASCON

Les archives municipales de Sélestat reçoivent régulièrement des sollicitations de la part de personnes d'ici et d'ailleurs, à la recherche d'informations sur leurs aïeux. Guilaine Kientz, la responsable du service, revient sur la manière dont les archives les accompagnent.

Guilaine Kientz, avec la mise en ligne des actes, les gens intéressés par la généalogie se déplacent-ils encore aux archives ?

« **D**epuis la mise en ligne des actes, les gens sont moins nombreux en salle de lecture. Mais certaines périodes et certains documents,

comme les recensements, ne sont pas encore en ligne. Nous restons sollicités assez souvent par des personnes qui ne sont pas à l'aise avec internet, mais aussi pour déchiffrer des actes en allemand. Très souvent, les gens arrivent avec quelques indications, sans savoir comment aller plus loin. »

## Comment les aidez-vous ?

« Nous leur expliquons comment nous recherchons, comment nous utilisons un registre d'actes ou des tables décennales. Nous leur donnons deux ou trois trucs pour qu'ils puissent se repérer et traduire les éléments principaux. Il y a souvent des répétitions et des éléments clés qui permettent

d'entrer dans le texte. Quand c'est vraiment très compliqué, nous leur proposons de participer à un atelier de paléographie, voire à un séminaire, qui a lieu une fois par an ». Dans ce dernier cas, « il ne s'agit plus de déchiffrer un acte, mais de s'intéresser à toute une période ».

« Il y a aussi toute une catégorie de gens qui viennent d'assez loin et qui profitent d'un passage lors de congés pour se renseigner. Quand nous avons affaire à des touristes pour lesquels la langue allemande constitue un véritable frein, nous faisons l'effort d'une traduction. Nous avons aussi reçu la visite d'une famille allemande venue pour constater que ses ancêtres étaient bien sélestadiens. Nous leur avons donné les noms des rues où leurs ancêtres habitaient. »

## Et à distance ?

« Nous acceptons de rendre service dans la mesure de nos capacités. Pour les personnes qui appellent et pour les recherches en ligne, il nous arrive de numériser les actes quand ils ne le sont pas, s'ils ne sont pas trop nombreux. Nous les envoyons par courriel ou par courrier. »

Le prochain atelier aura lieu mardi 14 avril, à 18 h, aux archives municipales. Site internet de la Ville de Sélestat.

## Les conférences du salon

### Samedi 8 février

- 10 h 30 : Isabelle Schlewer-Heitz, *La psychogénéalogie*. Comment prénoms, maladies, traumatismes de nos ancêtres éclairent le présent.

- 14 h : Claude Muller, *Le baiser de la France 1918-1919*. La situation en Alsace après l'Armistice du 11 novembre 1918.

- 15 h : André Aubert, *La malle aux trésors... généalogiques*. Comment la découverte d'objets a abouti à l'écriture d'une « saga » familiale.

- 16 h : Olivier Holder, *Les archives notariales aux Archives départementales du Haut-Rhin*. Olivier Holder présentera le fonds et l'intérêt qu'il présente pour les généalogistes.

- 17 h : Alain Sprauel, *Rêveries généalogiques d'un promeneur impressionniste*. Alain Sprauel présentera l'assistance de tableaux en actes et d'actes en tableaux.

### Dimanche 9 février

- 10 h 30 : Thierry Jolival, *La généalogie successorale ou la traque des héritiers*. Comment les recherches du généalogiste successoral permettent au notaire de régler la succession.

- 14 h : Thierry Schuster, *ADN et généalogie*. État des lieux sur cette technologie, pour se découvrir des liens vers des ancêtres ayant vécu il y a des milliers d'années.

- 15 h : Gerhard Hotz et Bertrand Rietsch, *Nouvelles révélations sur le nommie de Bâle*. De nombreuses études ont permis d'affiner la connaissance de cette personne du XVIII<sup>e</sup> siècle.

- 16 h : Marie Collin, *Généalogie, la recherche 20 %*. Marie Collin évoquera les 20 % de sources nominatives directement complémentaires de l'état civil et des registres paroissiaux.

- 17 h : Luc Adoneth, *Les émigrations après la Guerre de Trente Ans à travers l'exemple de Châtenois*. Seront évoquées les diverses origines qui façonnent l'âme alsacienne.

Les conférences durent trois quarts d'heure.

CHÂTENOIS Salon alsacien de généalogie

# La passion de connaître ses ancêtres

Qui n'a pas un jour eu envie de savoir qui étaient ses ancêtres ? C'est pour trouver des réponses et des pistes que le Cercle généalogique d'Alsace a organisé un salon ce week-end à l'Espace des Tisserands à Châtenois.

« La généalogie est la troisième activité de loisirs en France derrière le sport et le bricolage. » C'est ce qu'annonce fièrement Francis Chassagnac, administrateur de la fédération française de généalogie. Derrière la boutade, on se dit qu'il y a sans doute pas mal de vrai quand on constate l'affluence qu'a connue le salon alsacien de généalogie qui s'est tenu samedi et dimanche à l'Espace des Tisserands de Châtenois.

Pour la deuxième édition de la manifestation organisée par le Cercle généalogique d'Alsace (CGA), il était parfois difficile de se frayer un chemin entre les stands ou de trouver une place assise pour assister aux conférences. Un succès qui n'étonne pas Bertrand Rietsch, président du CGA : « Chacun de nous est intéressé, à des degrés divers, par la connaissance de ses ascendants et ses ancêtres. Mais avant, il fallait se rendre dans les mairies ou les archives



Les allées du salon de la généalogie étaient noires de monde hier à Châtenois. Photos L'Alsace/Françoise MARISSAL

pour trouver des informations. Aujourd'hui, avec Internet, en un clic on peut accéder à ces archives. »

Entre stands d'associations généalogiques locales, des archives départementales, photographies anciennes et conférences, les informations à glaner étaient de tous ordres.

## Délai légal de 100 ans

**Données pratiques.** Le site [francearchives.fr](http://francearchives.fr), portail national des archives, est « le » site de référence. Tous les actes ont été scannés et mis en ligne par quasiment toutes les archives départementales du pays. Enfin, presque... La loi est là pour protéger la vie privée, il existe un délai de cent ans pour rendre

publiques les données d'état-civil. Cent ans car cela permet de garantir la vie privée de la personne tant qu'elle est vivante. « Le problème n'est pas l'acte de naissance en lui-même, mais ce qu'on appelle les mentions marginales », explique une archiviste. C'est-à-dire les indications d'adoption, de divor-

ce, etc. Cela dit, le délai est réduit à 75 ans lorsqu'une personne vient consulter des archives sur place dans les salles de lecture.

**Mormons.** Quand on parle de généalogie, vient très vite à l'esprit le cas des Mormons. La bibliothèque géante qu'ils ont construite à Salt Lake City aux USA est en quelque

sorte « la mémoire de l'humanité ». Ils y ont scanné la majorité des états civils des pays. En effet, les membres de l'Église de Jésus Christ des Saints des Derniers Jours considèrent qu'il est de leur devoir de baptiser chacun de nos ancêtres dans sa religion. « Pour la France, les Mormons ont eu l'autorisation de l'État de scanner tous les documents existants jusqu'à la date de 1872 », reprend Bertrand Rietsch. « C'était intéressant pour la France car avec cette numérisation, cela permettait aux archives de pouvoir mettre les documents à disposition des généalogistes sans devoir sortir les originaux anciens et fragiles.

## Ancêtre de Boris Johnson

**Momie de Bâle.** La généalogie peut permettre des trouvailles parfois assez insolites. Ainsi, la momie d'Anne-Catherine Bischoff, une femme qui vécut au XVIII<sup>e</sup> siècle et dont le corps fut découvert à Bâle –d'où son nom de « momie de Bâle»– est une lointaine ancêtre de Boris Johnson, le Premier ministre britannique. Des généalogistes bâlois ont donné une conférence sur celle-ci hier dimanche.

Françoise MARISSAL

## L'ADN, très utilisé, mais illégal en France

Membre du CGA, Thierry Schuster a donné une conférence sur « ADN et généalogie ». L'engouement est très fort actuellement pour cette technique de recherche de ses ancêtres, ou tout du moins d'éléments sur ses origines. « Cette recherche existe depuis environ le milieu des années 2000 », indique-t-il. « Elle intéresse beaucoup de monde car elle leur permet souvent de combler des vides dans leur histoire : lorsque des registres n'existent plus, ou si les parents sont inconnus... » La technique est simple : il suffit de prélever un peu de salive à des fins d'analyse. Les laboratoires qui le pratiquent sont majoritairement américains car « hormis les Amérindiens, tous les Américains

sont descendants d'immigrés et ressentent le besoin de connaître leurs racines. On y distingue deux types de recherche : la recherche généalogique, qui permet de mettre des noms sur des ancêtres, et la recherche ethnique, qui permet de savoir à quels peuples d'origine on appartient, avec quel pourcentage. »

Ces pratiques sont illégales en France car selon la loi, seule la justice peut ordonner un test de paternité et ces tests peuvent arriver à déterminer une paternité. Lors de la toute récente révision de la loi sur la bioéthique, cette interdiction a été maintenue. C'est pourquoi les gens font appel à des laboratoires étrangers.



Chantal Geyer, de Wittisheim, dessine des arbres généalogiques. Le plus important qu'elle a eu à faire était pour une famille d'Auvergne : il portait sur 33 générations et remontait jusqu'au XII<sup>e</sup> ou XIII<sup>e</sup> siècle.

Les Dernières Nouvelles d'Alsace, 10 février 2020

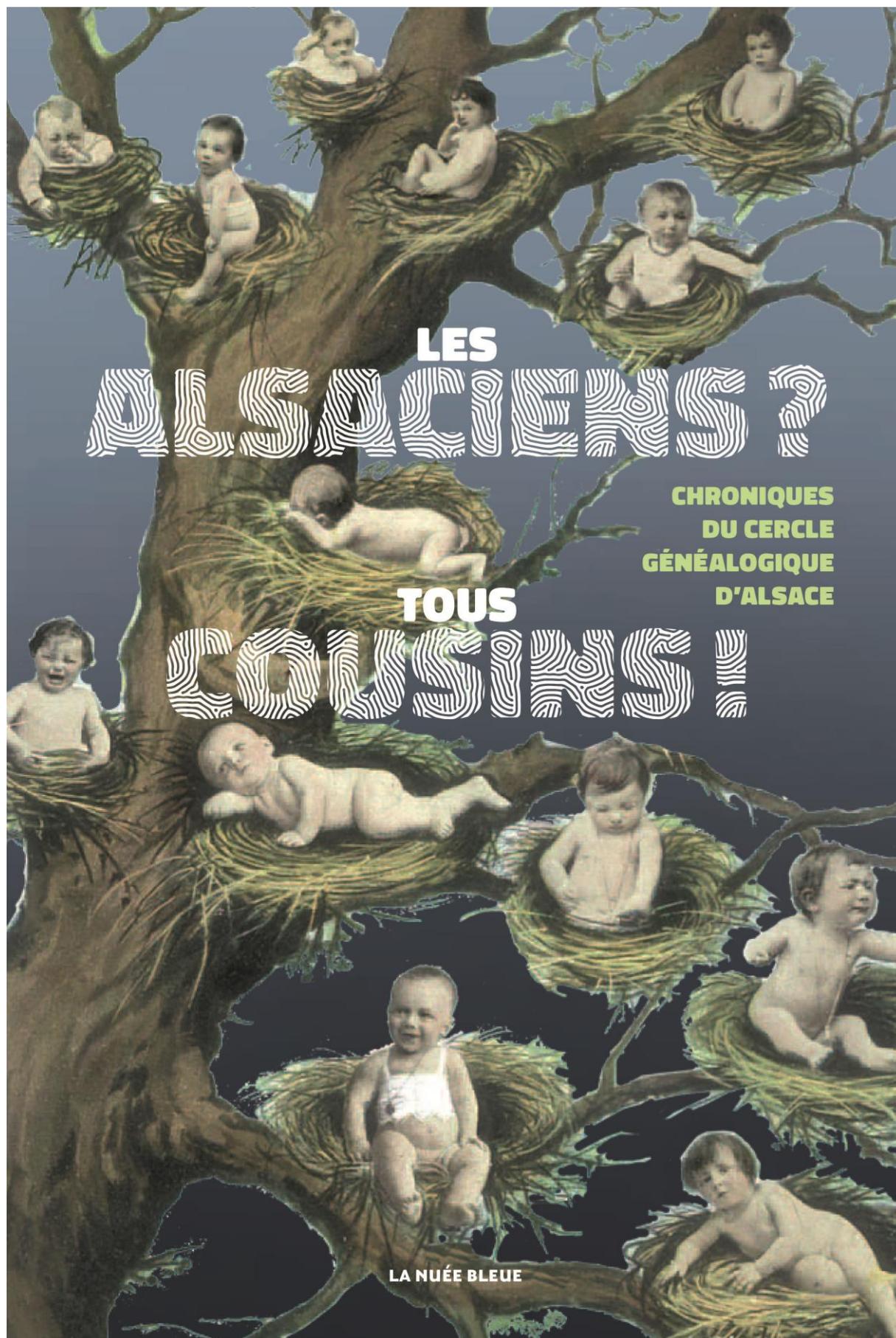
# Les articles de généalogie du CGA dans les *Dernières Nouvelles d'Alsace*

- Comment un document nazi est devenu un outil pour les généalogistes ([DNA du 28 novembre 2021](#))
- Marie Muller-Uter, une femme dans la Résistance ([DNA du 14 novembre 2021](#))
- Quand la belle Léontine tenait salon ([DNA du 31 octobre 2021](#))
- Le compositeur Florent Schmitt, un Lorrain du Kochersberg ([DNA du 17 octobre 2021](#))
- L'ascendance alsacienne du célèbre botaniste Maresquelle ([DNA du 3 octobre 2021](#))
- Récit d'une histoire "très remarquable et très véritable" ([DNA du 19 septembre 2021](#))
- Qu'en est-il vraiment des racines alsaciennes du général Pershing ? ([DNA du 5 septembre 2021](#))
- Le peintre Leo Schnug, enfant de Lampertheim ([DNA du 27 juin 2021](#))
- Un secret de famille bien gardé ([DNA du 13 juin 2021](#))
- Adèle Riton, héroïne de la Guerre de 1870 ([DNA du 30 mai 2021](#))
- Les Ott et les Hatt, du houblon à la treille ([DNA du 16 mai 2021](#))
- Du renard à la licorne, un bestiaire dans nos noms ([DNA du 2 mai 2021](#))
- Léon Meyer, maire du Havre : de l'Alsace au Normandie ([DNA du 18 avril 2021](#))
- Le peintre Luc Hueber, les couleurs du bonheur ([DNA du 4 avril 2021](#))
- De l'importance de se pencher sur les actes notariés ([DNA du 21 mars 2021](#))
- Les révélations de vieux papiers sur une famille alsacienne ([DNA du 7 mars 2021](#))
- Frédérique Brion, l'amour alsacien de Goethe ([DNA du 21 février 2021](#))
- L'ascendance alsacienne d'Apolline de Malherbe ([DNA du 7 février 2021](#))
- L'ascendance remarquable de Rodolphe Reuss ([DNA du 24 janvier 2021](#))
- Du Docteur Pierre Bucher au Prix Nobel André Cournand ([DNA du 10 janvier 2021](#))
- Une comédie de boulevard ([DNA du 27 décembre 2020](#))
- Léon Deubel, poète maudit ([DNA du 13 décembre 2020](#))
- Denise Glaser, ses racines à Gundershoffen ([DNA du 29 novembre 2020](#))
- Jeanne Helbling, l'actrice résistante ([DNA du 15 novembre 2020](#))
- Christophe de Margerie, un investissement Total ([DNA du 1er novembre 2020](#))
- Robert Minder, germaniste et ami de Schweitzer ([DNA du 18 octobre 2020](#))
- James Tissot, le plus alsacien des peintres anglais ([DNA du 4 octobre 2020](#))
- Le général Pershing a-t-il vraiment des origines alsaciennes ([DNA du 13 septembre 2020](#))
- Les frères Ritty, inventeurs de la caisse enregistreuse ([DNA du 6 septembre 2020](#))
- Dans l'arbre des frères Matthis, poètes strasbourgeois ([DNA du 23 août 2020](#))
- Une querelle de voisinage à Colmar en 1624 ([DNA du 2 août 2020](#))
- Le siège de Strasbourg en 1870, une catastrophe aussi pour les archives ([DNA du 19 juillet 2020](#))
- Les racines alsaciennes d'Yves Saint-Laurent ([DNA du 5 juillet 2020](#))
- Dans nos noms, le temps passe aussi ([DNA du 21 juin 2020](#))
- Tom Cruise, ses origines alsaciennes ([DNA du 7 juin 2020](#))
- Itinéraires vagabonds de grands peintres français ([DNA du 24 mai 2020](#))
- Les mains dans la farine ([DNA du 10 mai 2020](#))
- Poissons d'avril ? ([DNA du 26 avril 2020](#))
- Cloches, carillonnez gaiement ! ([DNA du 12 avril 2020](#))
- Dans les épidémies de jadis ([DNA du 29 mars 2020](#))
- Françoise Sagan, une vie à tombeau ouvert... et des origines alsaciennes ([DNA du 15 mars 2020](#))
- Les racines alsaciennes de Boris Vian ([DNA du 1er mars 2020](#))
- Les secrets de Heidi, Adélaïde Hautval ([DNA du 16 février 2020](#))
- Les Badina, une famille typique de Haguenau ([DNA du 2 février 2020](#))
- Marcel Pagnol et la Provence, ce n'est pas si loin de l'Alsace ([DNA du 19 janvier 2020](#))
- Ces patronymes alsaciens qui évoquent le monde végétal ([DNA du 5 janvier 2020](#))
- Miss Alsace devenue Miss France : la parenté lointaine de Delphine Wespiser et Pierre Pflimlin ([DNA du 22 décembre 2019](#))

- Variation sur les noms d'oiseaux : du côté de chez Schwan ([DNA du 8 décembre 2019](#))
- Abraham Reybel, valeureux soldat napoléonien ([DNA du 24 novembre 2019](#))
- Robert Forrer, archéologue et antiquaire ([DNA du 10 novembre 2019](#))
- Jean Herrmann, l'homme de la tortue ([DNA du 27 octobre 2019](#))
- L'étonnant destin d'une fille de Saverne ([DNA du 13 octobre 2019](#))
- Louis Philippe Kamm, le peintre de Drachenbronn ([DNA du 29 septembre 2019](#))
- Il y a 150 ans, l'épouvantable histoire Troppmann ([DNA du 15 septembre 2019](#))
- Jean Thierry de Venise, un oncle à héritage ([DNA du 1er septembre 2019](#))
- Il y a dix ans disparaissait Adrien Zeller ([18 août 2019](#))
- Russell L. Schweickart, l'Alsacien du programme Apollo ([4 août 2019](#))
- Boris Johnson et la famille Pfeffel, des racines en Alsace ([21 juillet 2019](#))
- Les Guerrier à la recherche de leurs ancêtres ([7 juillet 2019](#))
- Guy Lux, des racines en Alsace ([23 juin 2019](#))
- Un Strasbourgeois aux origines de la BD. Enquête à travers la France du XIX<sup>e</sup> siècle : Henri Emy dit Télory ([9 juin 2019](#))
- La sage-femme qui avait aidé à mettre au monde 805 enfants ([2 juin 2019](#))
- La voix des sculpteurs ([26 mai 2019](#))
- Le général Rapp a-t-il encore des descendants ? ([12 mai 2019](#))
- Alfred Kastler, un Nobel alsacien ([28 avril 2019](#))
- Au temps de la Réforme, de quel côté pencher ? ([14 avril 2019](#))
- Histoire des métiers anciens : la sage-femme ([31 mars 2019](#))
- Ces drôles de diminutifs de prénoms masculins ([17 mars 2019](#))
- Les racines de Germain Muller ([3 mars 2019](#))
- Les années difficiles de la Guerre de Trente ans ([17 février 2019](#))
- Les racines alsaciennes de John William ([3 février 2019](#))
- Ces héros méconnus ([20 janvier 2019](#))
- Qui connaît Brid, Merg et Cléopée ? ([6 janvier 2019](#))
- Les secrets de la momie de Bâle ([30 décembre 2018](#))
- De Bécassine à Suzel ([23 décembre 2018](#))
- Les Schlumberger, industriels alsaciens ([9 décembre 2018](#))
- La boulangerie a des écus... ([25 novembre 2018](#))
- La musique aux destins croisés ([11 novembre 2018](#))
- Hommage aux défunts ([28 octobre 2018](#))
- Babar a des racines alsaciennes ([14 octobre 2018](#))
- L'assassin de l'express Mulhouse-Paris ([30 septembre 2018](#))
- Vin, vignes et vigneron de jadis ([16 septembre 2018](#))
- Les avatars du maître d'école ([2 septembre 2018](#))
- Quel cirque ! ([19 août 2018](#))
- Auberges, cabarets et bistrotts ([5 août 2018](#))
- Meunier, tu dors ? ([22 juillet 2018](#))
- Le maître de poste ([8 juillet 2018](#))
- L'Alsace au Panthéon ([24 juin 2018](#))
- Quand la choucroute rit ([10 juin 2018](#))
- Vive la fête des mères ([27 mai 2018](#))
- Princes et princesses ([13 mai 2018](#))
- Du côté de chez Bonnard ([29 avril 2018](#))
- Julien Doré, descendant d'un illustre Strasbourgeois ([15 avril 2018](#))
- En 2084... ([1er avril 2018](#))
- Promenons-nous dans les bois... ([18 mars 2018](#))
- La Légion d'honneur pour récompense ([4 mars 2018](#))



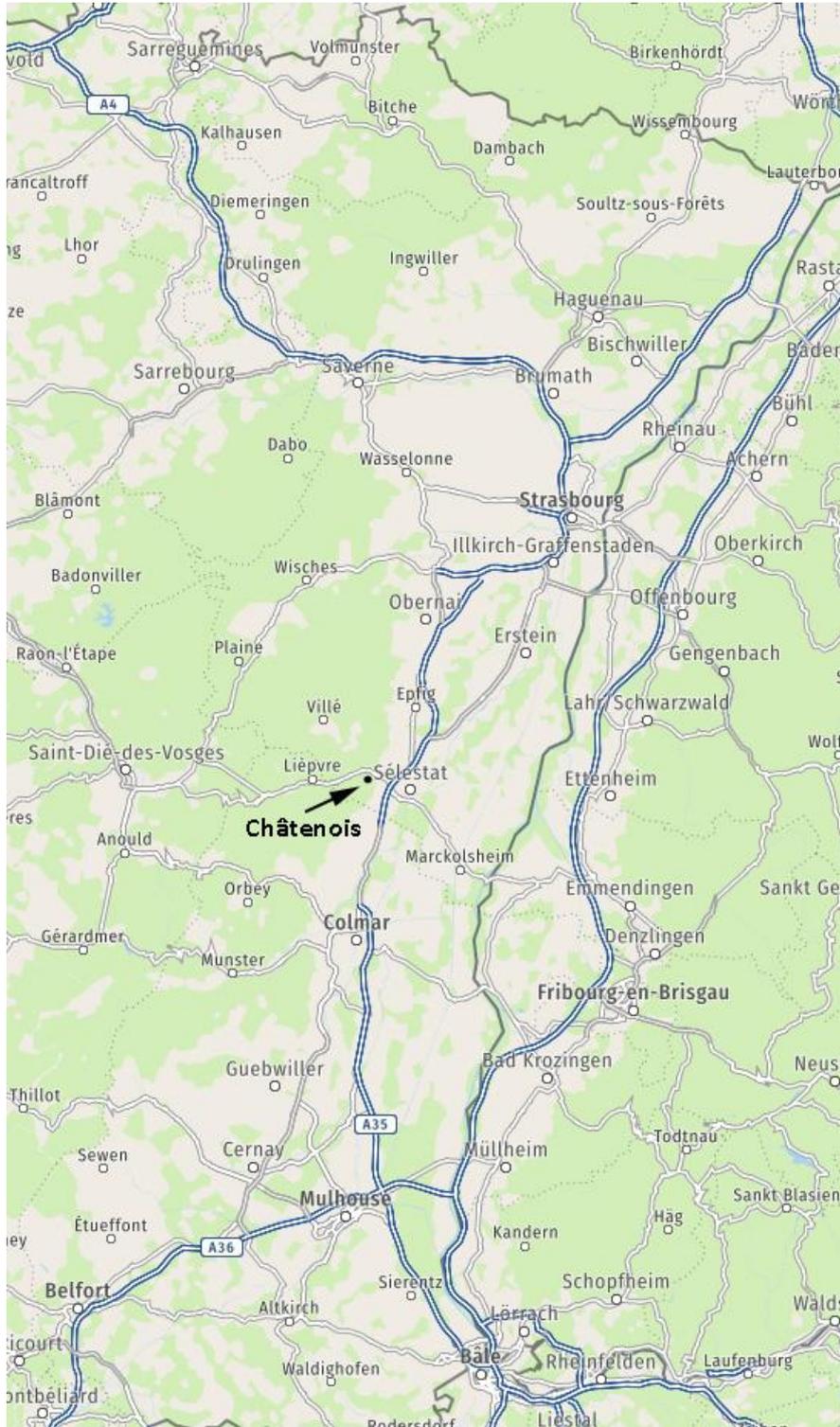


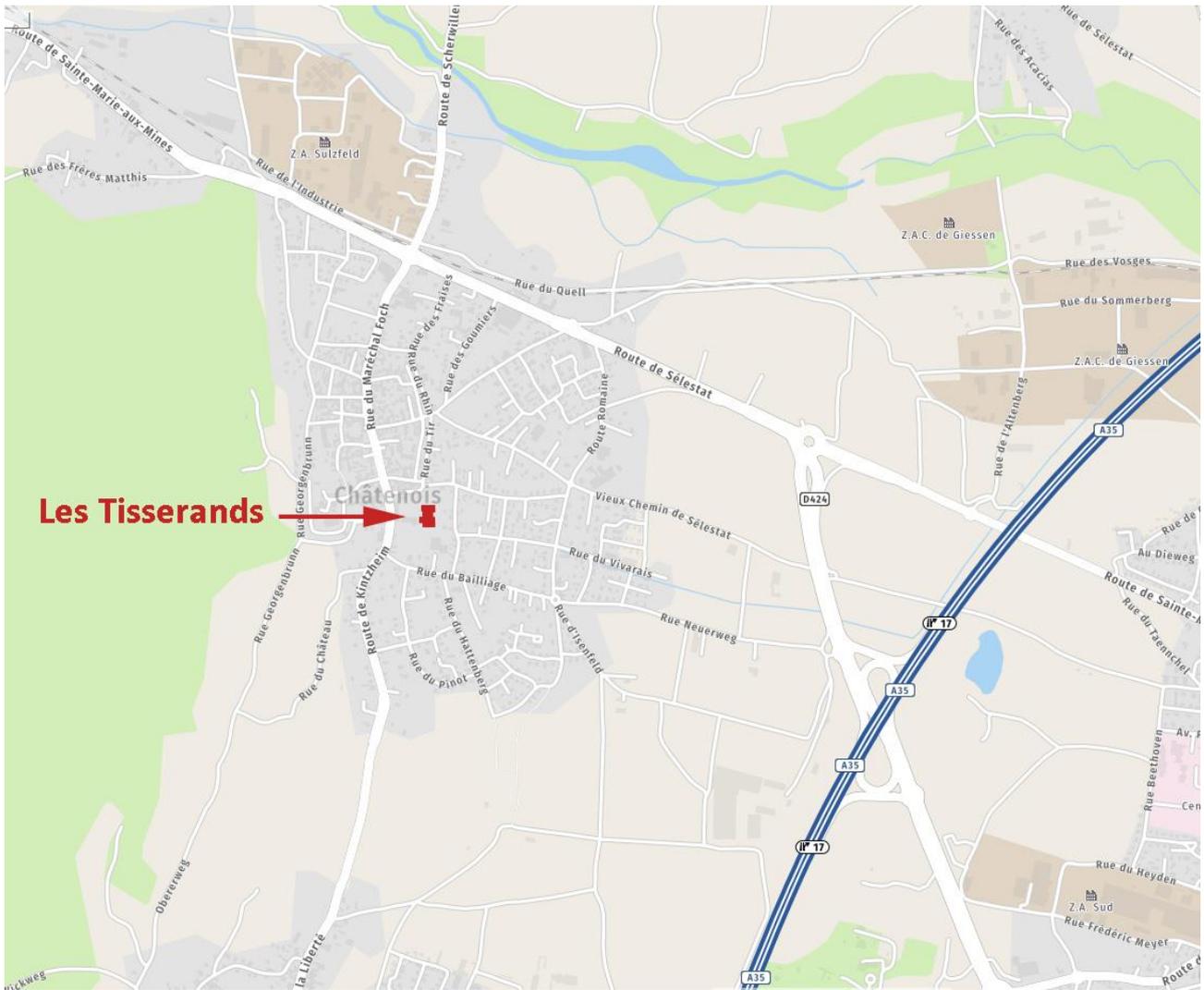


# Châtenois

Châtenois, commune viticole, est située au pied du Hahnenberg (530 m) sur les contreforts vosgiens à la fois sur :

- la Route des Vins d'Alsace,
  - sur la véloroute du vignoble d'Alsace (EuroVelo 5),
  - sur la partie alsacienne du sentier de grande randonnée GR 5 et du sentier européen E2,
  - sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle en provenance du Palatinat et du Pays de Bade voisins,
  - à proximité immédiate des axes autoroutiers vers Strasbourg, Colmar, qui permettent aussi de relier Mulhouse et Belfort.
- La localité est aussi située au centre de l'Alsace, au débouché des deux vallées de Villé et du val de Lièpvre, à 3 km de Sélestat, 45 km de Strasbourg et à 18 km de Colmar.





Cartes Mappy



L'Espace Les Tisserands

# L'histoire de Châtenois

## Historique

L'origine de **CHATENOIS** remonte au temps des Celtes, mais les traces de leur passage se résument à la découverte de quelques objets épars.

C'est au temps des Romains que la cité entre vraiment dans l'histoire sous le nom de **CASTINETUM** (lieu planté de châtaigniers). Une borne milliaire située non loin du Giessen rappelle la route romaine qui longeait les Vosges. De même, 2 dalles de grès représentant les dieux romains Mercure et Rosmerta ont été retrouvées près de la source Georgenbrunnen.

Puis, arrive la chute de l'empire romain et l'installation des populations franques en Alsace qui cohabitent avec la population gallo-romaine. Là aussi, 6 sarcophages ont été retrouvés près de la même source Georgenbrunnen. Ils contenaient des squelettes, une épée et quelques bijoux. Ils peuvent être datés de vers 650 ap. JC. A noter la chapelle qui abrite cette source, édifice qui pourrait être du XV<sup>ème</sup> siècle.

Au Moyen Age, le site de Châtenois au débouché de deux vallées vosgiennes (Ste-Marie et Villé) est stratégique, puisqu'il permet de contrôler le passage vers la Lorraine.

Bien sûr, il fallait un lieu fortifié pour pouvoir prétendre jouer un rôle stratégique. En 1138, une famille noble « von Kestenholtz » est citée. Elle habitait certainement le château, peut-être implanté à l'emplacement de l'actuel grand pignon situé dans le quartier « du château ». De l'église primitive, subsiste le clocher dont la base date du XII<sup>e</sup> siècle avec des réemplois romains.



C'est ainsi que Châtenois possède le plus grand cimetière fortifié d'Alsace qui, outre l'église et le cimetière, englobait toute une série d'habitations. L'enceinte intérieure du cimetière fortifié a été construite vraisemblablement entre 1200 et 1250 et remaniée postérieurement.

Cette enceinte était défendue par plusieurs maisons fortes occupées par des vassaux castraux. Le presbytère actuel occupe l'emplacement d'une de ces demeures nobles.

Vers 1400, l'évolution de l'armement a amené l'évêque, propriétaire de Châtenois, à construire une seconde enceinte. La structure médiévale du cimetière fortifié de Châtenois avec un double fossé et un double rempart, actuellement en cours de restauration, reste parfaitement visible pour le promeneur qui découvre le site.

Dans ce même quartier, se dresse encore un impressionnant pignon du Moyen Age, probablement construit entre le XII<sup>e</sup> et le XIV<sup>e</sup> siècle, qui a été le siège de l'administration seigneuriale (*Herrenhaus*). C'est vraisemblablement dans les dépendances de ce bâtiment que l'évêque battait la monnaie à Châtenois dans un atelier monétaire cité entre 1296 et 1306.



Pour accéder à ce cimetière fortifié, il n'existait qu'un seul accès, qui est la porte-tour aujourd'hui dénommée « Tour des Sorcières » et qui, avec le clocher si particulier, est l'emblème de Châtenois à travers toute l'Alsace.

En 1298, le village fut brûlé par les habitants de Sélestat parce que les Castinétains avaient détourné la rivière, en l'occurrence le Muhlbach.

En 1410, l'évêque, trop endetté, vendit le village au Grand Chapitre de la cathédrale de Strasbourg qui resta le seigneur de Châtenois jusqu'à la Révolution.

En 1444, Châtenois fut occupé par les Armagnacs commandés par le dauphin de France, le futur Louis XI.

## Les bâtiments

La paix revenue, les Castinétains construisirent en 1496 l'actuelle Mairie, siège de l'administration municipale, par opposition au pignon précédemment cité et siège de l'administration seigneuriale. Ce bâtiment Renaissance est surmonté d'un clocheton. L'appel de la cloche sonnait le rassemblement des bourgeois.

Cinq ans après, en 1501, c'est l'auberge de l'Aigle qui est construite, imposant bâtiment Renaissance voisin de la mairie. Dès la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, ce bâtiment s'appelait, comme aujourd'hui encore, l'auberge de l'Aigle.



A noter que le village n'était pas entouré de remparts en pierre, mais uniquement d'une levée de terre et d'un fossé. Quatre portes, dont ne subsiste que la porte Est, en permettaient l'accès.

Châtenois échappa à la destruction en 1525 lors de la Guerre des Paysans, malgré le massacre par le duc de Lorraine de plusieurs milliers de paysans à ses portes au lieu-dit Krefzen, entre Châtenois et Scherwiller.

Par contre, Châtenois est incendié par les Suédois qui prennent le village en 1632. Disparaît alors le siège de l'administration du Grand Chapitre dont il ne reste plus que le pignon mentionné plus haut. La commune est restée suédoise jusqu'au rattachement à la France en 1648.

Arrive l'heure de la reconstruction. Beaucoup de maisons anciennes datent de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle et de la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. C'est aussi en 1698 la construction de la chapelle Ste-Anne et en 1709 celle de la chapelle Ste-Croix. Malgré les dévastations de la Guerre de Trente Ans quelques rez-de-chaussée de maisons du XVI<sup>e</sup> siècle subsistent.

La réalisation de l'enceinte fortifiée de Sélestat par Vauban à partir de 1681 amène à creuser un canal entre cette ville et Châtenois pour le transport du granit du Hahnenberg. Son tracé est parallèle à celui de l'actuelle RN 59.



Au XVIII<sup>e</sup> siècle, Châtenois connaît une forte expansion démographique qui oblige la reconstruction de l'église. C'est ainsi qu'en 1761 est achevée l'église St-Georges actuelle. Seul le clocher de l'église médiévale est conservé, avec ses échauguettes très caractéristiques.

Le chœur est baroque, ce qui est rare en Alsace (à l'exception de l'église d'Ebersmunster).

La Révolution amène nombre de tensions à Châtenois. Les révolutionnaires menacent de jeter leurs opposants, surnommés les jaunes, par les fenêtres de la Mairie.

En 1792, l'église et la chapelle sont louées comme entrepôts. Les cloches sont alors démontées.

En 1793, le maire, l'instituteur et le sacristain sont arrêtés et emprisonnés pendant que le commissaire, accompagné des 13 cavaliers qui ont participé à l'arrestation, se restaurent aux frais de la Commune !

## L'économie

Les événements de la Révolution et l'expansion démographique obligent la population à chercher d'autres revenus que le seul travail de la terre et de la vigne. Déjà au XVIII<sup>e</sup> siècle, de nombreux Castinétains étaient tisserands parallèlement au travail de la terre.

Dès 1820, sous l'impulsion de la famille Wolbert, des ateliers de métiers à tisser se créent et très vite passent sous le contrôle des grandes familles manufacturières de Sainte-Marie-aux-Mines.

C'est le début d'une épopée industrielle qui liera Châtenois au textile jusque dans les années 1970. Cette activité perdure même, de façon très spécialisée, dans l'entreprise Hartmann.

Ainsi, Châtenois acquiert un caractère plus ouvrier que les communes voisines de Scherwiller et Kintzheim, restées très longtemps presque exclusivement rurales.



À côté du textile, Châtenois développe dès le XVIII<sup>e</sup> siècle d'autres activités originales, comme la meunerie (11 moulins en activité au XVIII<sup>e</sup> siècle), les papeteries (du XVIII<sup>e</sup> siècle jusque vers 1840), les fabriques de cigares (au début du XX<sup>e</sup> siècle), les tuileries (dès le Moyen Âge), avec un développement industriel (aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles), une brasserie (du XVIII<sup>e</sup> jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle), ainsi que de nombreux ateliers artisanaux.

Châtenois est un véritable centre industriel au début du XX<sup>e</sup> siècle.

Cette activité industrielle a permis de fixer la population et a même attiré de nouveaux habitants.

En 1866, la cité comptait 4 131 habitants. L'émigration vers l'Algérie et l'Amérique a attiré un certain nombre de familles pauvres à cette époque.



## Le XIX<sup>e</sup> et le XX<sup>e</sup> siècles

Ce développement rapide de la population incita à construire l'école actuelle en 1867.

Le 4 août 1879, un violent incendie éclata et détruisit 120 maisons situées du côté ouest de l'axe principal. Châtenois à ce jour-là, perdit une partie de ses bâtiments historiques.

En 1911, un second incendie détruit 29 maisons dans le quartier dit Storckennest. La densité des habitations et leur imbrication expliquent ces lourds bilans.

## Ban et agriculture

Le ban de Châtenois, qui englobait jusqu'en 1926 l'annexe de La Vancelle devenue à cette date commune indépendante, possède une superficie de 1340 ha (1470 ha avec la voirie nationale et départementale) dont 170 ha de vignes (presque la moitié appartient à des habitants de Scherwiller et de Kintzheim) et de 189 ha de forêts soumis au régime forestier. La principale activité agricole est la viticulture.



**Luc ADONETH**

*mai 2002 complété en octobre 2006*

Site officiel de la commune de Châtenois : <https://www.mairie-chatenois.fr/tourisme-patrimoine/historique/>

**CERCLE GÉNÉALOGIQUE  
d'ALSACE**

The logo is a circular emblem. It features a red background with a white decorative border of small floral motifs. A large, stylized yellow and black shield is centered within the circle. The shield is divided into four quadrants by a vertical and a horizontal line. The top-left and bottom-right quadrants are yellow, while the top-right and bottom-left quadrants are red. In the center of the shield, there is a detailed illustration of a yellow building with a red roof and windows, resembling a traditional Alsatian house. The shield is outlined with a thick black border.